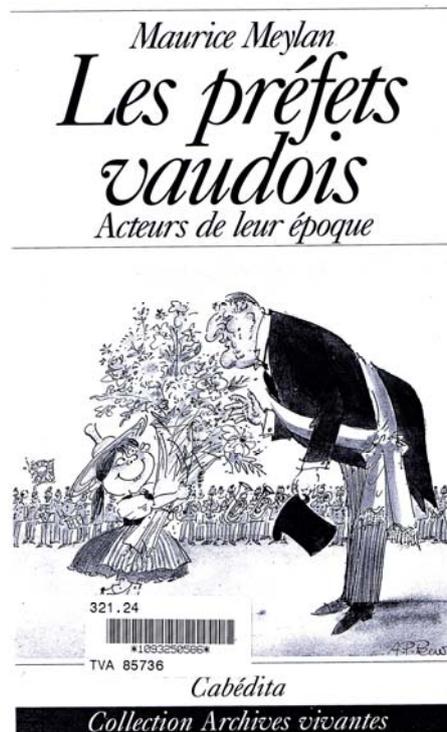


Quand l'on se rend chez l'ancien préfet...

Il convient de retrouver ses classiques :



1994. Il existe sauf erreur une seconde édition avec couverture différente.

On peut lire dans cette intéressante publication que l'on doit, selon cette couverture, à M. Maurice Meylan, avocat, de Lausanne, mais en même temps propriétaire d'une maison de week-end au Pont. Celle-ci fut construite à la fin du XIXe siècle par son grand-père Georges-Frédéric Meylan, pasteur, père de René Meylan l'historien.

M. Maurice Meylan reste un soutien du Patrimoine en lui offrant au coup par coup des objets ainsi que nombre de photos et documents divers. Un apport précieux.

On peut lire dans cet ouvrage, pour quant à la liste des préfets de la Vallée.

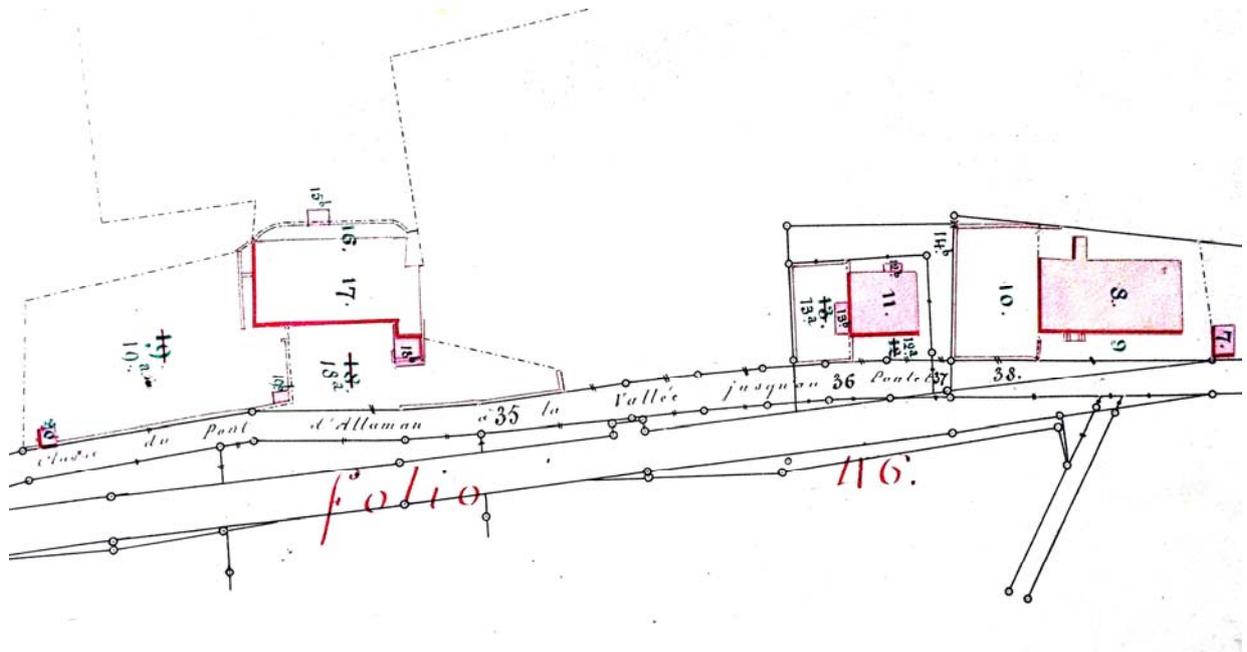
Reymond Jacques David, 28 novembre 1785 + 20 octobre 1866. Protestant. Originaire du Chenit. Agriculteur, lapidaire. Préfet du district de la Vallée 1832-1866. C'est là notre premier préfet.

Le suit immédiatement Golay David Louis Gaspard. 7 février 1817 + 8 juin 1880. Protestant. Originaire du Chenit. Fils de Louis Samuel Golay et de Julie Lecoultre. Epouse Lucille Charlotte Golay. Agriculteur. Fabricant de balanciers. Juge de paix. Père de Louis Vincent Golay. Préfet du district de la Vallée de 1866-1880.

Notre sixième préfet sera, fils du précédent, Golay Louis Vincent. 30 novembre 1839 au Sentier + 8 avril 1920. Protestant. Originaire du Chenit. Fils de D.L.G Golay (LV 2) et de Lucille Charlotte Golay. Epouse Marie Françoise Massy. Capitaine d'infanterie. Ecole primaire du Chenit. Ecole secondaire à Morges et Lausanne. Apprentissage d'horloger. Fabricant de balanciers d'horlogerie. Municipal 1874-1895. Assesseur de la justice de paix. Juge au Tribunal du district. Radical. Franc-Maçon. Préfet du district de la Vallée 1^{er} mars 1895-8 avril 1920.

Nous voilà déjà édifié sur ces deux personnages qui donneront leur nom à leur maison de la Golisse, dite plus tard Chez l'ancien préfet.

On ignore la date de construction de celle-ci. Selon son style et sa qualité, vers le milieu du XXe siècle. Ce serait donc peu après cette construction que son propriétaire aurait brigué et obtenu la place de préfet. Selon la notice ci-dessus en 1866, fonction qu'il exercera donc jusqu'en 1880.



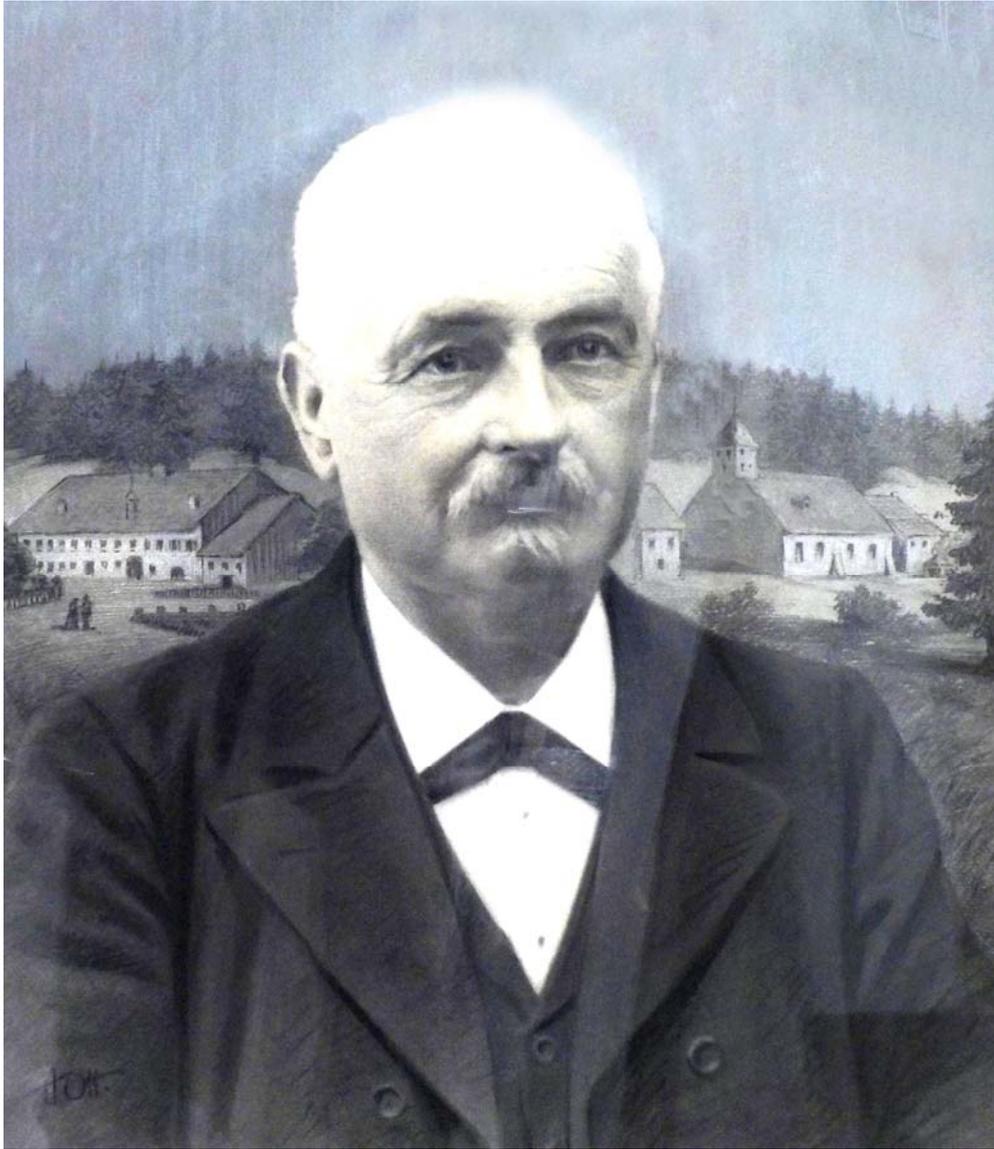
Selon les indications écrites qui accompagnent ce plan, reçu en 1878, la maison no 17 est alors propriété de Golay Louis-Vincent, fils de David-Louis-Gaspard.



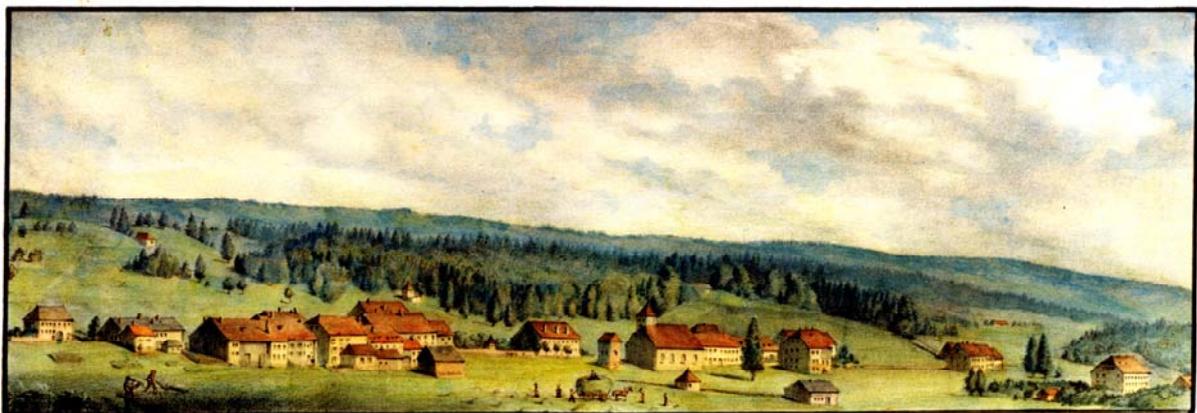
Gaspard Golay (1817-1880), fils de Louis Samuel Golay et de Julie Lecoultre.



Louis Vincent Golay (1839-1920), fils du précédent. Marié à Marie Françoise Massy.



Un même portrait fait apparaître en arrière-fond une gravure du village du Sentier où figure, quoique dans une disposition tout à fait fantaisiste, l'église à droite et la maison du préfet à gauche. Celle-ci existait-elle déjà du temps de Devicque, en 1852 ?





Il s'agit probablement la maison du Préfet. A moins que ce ne soit la maison Lecoultre située plus à bise, no 8 du plan ci-dessus.



1899. L'homme de gauche est sans doute Louis Vincent Golay, dans sa blouse d'horloger ou de fabricant de balanciers. Les deux autres sont inconnus, fils, petit-fils, commis ?



A peu de chose près le même emplacement. Il est difficile d'imaginer que le frêne actuel (1^{er} avril 2021) soit l'un des trois en place en 1899. Sans doute ceux-ci furent-ils abattus pour être remplacés par un ou plusieurs jeunes.



Vers 1900, pas encore de remise au-devant de la maison.



Peut-être l'une des plus anciennes photos, prise vers 1880. Supposons ainsi que nous ayons à gauche Louis Vincent Golay, et comme vieillard David Louis Gaspard. Un peu tiré par les cheveux, de toute évidence !



Louis-Vincent et son épouse ? Fin XIXe siècle.



La famille des Golay préfet. À droite, Louis-Vincent Golay qui mourra dans ses fonctions de préfet le 8 avril 1920.



Les hivers sont rudes même chez le préfet !



H. Chautems



GENÈVE
Rond-Point de Plainpalais 4

Maison du préfet vue de l'arrière, avec la série des fenêtres derrière lesquelles se trouve l'atelier pour la fabrication des balanciers.

Il y a deçà, quelque années en ça !



L'arrivée par le Sentier



Le pavillon.



La façade à bise et l'arrière sont moins reluisants.

Le 1^{er} avril 2021



L'entrée par la Golisse, avec un superbe mur de calcaire vieux de plus d'un siècle et demi.



Les pierres formidables bien que l'érosion les travaille aussi.



Une chaîne qui pendrait depuis 150 ans ?



Une niche qui intrigue. Qu'y mettait-on ?



A quel personnage de la maison ces initiales correspondent-elles ? De manière presque certaine à Louis Samuel Golay, alors constructeur de la maison et père du préfet et grand-père d'un autre préfet.



Un mur formidable à respecter.



L'une des rares maisons emblématiques du village du Sentier.

